

et l'innocence des œuvres, afin que recevant aujourd'hui dignement le corps et le sang de votre Fils adorable nous méritions de trouver en Lui, dans l'autre vie, notre récompense éternelle..." Le prêtre, en effet, comme St-Joseph, a le privilège de toucher l'Hostie Sainte, de porter, d'élever, d'abaisser le Corps du Sauveur. Qu'est-ce que l'exposition, la procession, la bénédiction du Très Saint Sacrement, la distribution de la sainte communion aux fidèles, l'action d'ouvrir, de fermer le tabernacle, de porter l'Eucharistie aux malades, sinon la répétition des fonctions sublimes dévolues à St-Joseph? Que dis-je? Le prêtre a reçu une puissance qui n'a pas été donnée à St-Joseph lui-même, c'est le pouvoir de consacrer le Corps du Sauveur, c'est-à-dire de le faire naître de nouveau sur l'autel.

O sublime dignité de St-Joseph! O incomparable honneur accordé au prêtre! Mais il faut ajouter: ô bonheur et grandeur de toute âme chrétienne! Qui, à certaines heures, dans une douce méditation, ne s'est représenté Joseph contemplant avec des larmes dans les yeux l'Enfant Divin lorsqu'il essayait ses premiers pas ou lorsqu'il se livrait aux humbles occupations à la portée d'un petit enfant de cinq ans, dix ans?... Qui n'a porté envie à Joseph tenant dans ses bras le trésor divin et le pressant sur son cœur? Mais nous oublions trop que Joseph n'avait devant ses yeux corporels qu'un enfant semblable aux autres enfants; il lui fallait "les yeux illuminés du cœur," pour percer la voile des apparences et apercevoir à travers ce faible Enfant la Force Eternelle, le Créateur du monde, et sous les balbutiements de Jésus, la Sagesse infinie du Verbe éternel! Vous dites: "Ah! si j'avais pu voir Jésus, si j'avais pu l'entendre!" Mais quand vous êtes devant un Tabernacle renfermant l'Eucharistie, ne vous semble-t-il pas entendre la parole que Jésus dit à ceux qui venaient à Lui dans des intentions toutes différentes de celles qui vous amènent dans nos églises: *Quem queritis?* "Qui cherchez-vous?" — *Jesum Nazarenum!* "Jésus de Nazareth!" — *Ego sum!* "C'est moi!" A ces mots, âmes chrétiennes, vous vous prosternez, non plus dans l'épouvante des ennemis du Sauveur quand ils le cherchaient pour le crucifier, mais dans la joie et l'amour des disciples d'Emmaüs quand ils le reconnurent à la fraction du pain. Savez-vous ce que vous auriez fait devant Jésus au cours de